

Une étude



pour

les zooms 2022
de L'Observatoire Cetelem

Thème 1

L'argent (ne) fait (pas) le bonheur : quel rapport à l'argent chez les Français ?

Enquête 3/3 : Dépenses loisir, dépenses contraintes, quel pouvoir d'achat pour les Français à quelques semaines de l'élection présidentielle ?

Mars 2022

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion
Rosalie Ollivier, Chargée d'études au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
I. Un pouvoir d'achat menacé et au cœur des préoccupations	P.6
II. Un niveau de vie satisfaisant mais contraint, où les Français cherchent des stratégies d'économies	P.13
III. Les Français épargnants avant tout, mais contrariés dans leurs projets d'économies	P.19
IV. Situation internationale : quels impacts sur le pouvoir d'achat ?	P.24

Méthodologie d'enquête 1/2



Enquête réalisée **en ligne** du **4 au 7 mars 2022**.



Échantillon de **1 014** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région** de l'interviewé(e).

Méthodologie d'enquête 2/2



Aide à la lecture des résultats détaillés

- ❖ Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- ❖ Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- ❖ Dans le cadre de ce rapport, nous distinguons 3 tranches de revenus :
 - Revenus faibles* : revenus mensuels nets du foyer inférieurs à 2 000 €
 - Revenus moyens* : revenus mensuels nets du foyer compris entre 2 000€ et 4 000 €
 - Revenus élevés* : revenus mensuels nets du foyer supérieurs à 4 000 €
- ❖ ...et 3 tailles d'agglomération :
 - Zone rurale* : moins de 2 000 habitants
 - Petite agglomération* : de 2 000 à moins de 100 000 habitants
 - Grande agglomération* : 100 000 habitants ou plus (dont l'agglomération parisienne)

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



I. Un pouvoir d'achat menacé et au cœur des préoccupations

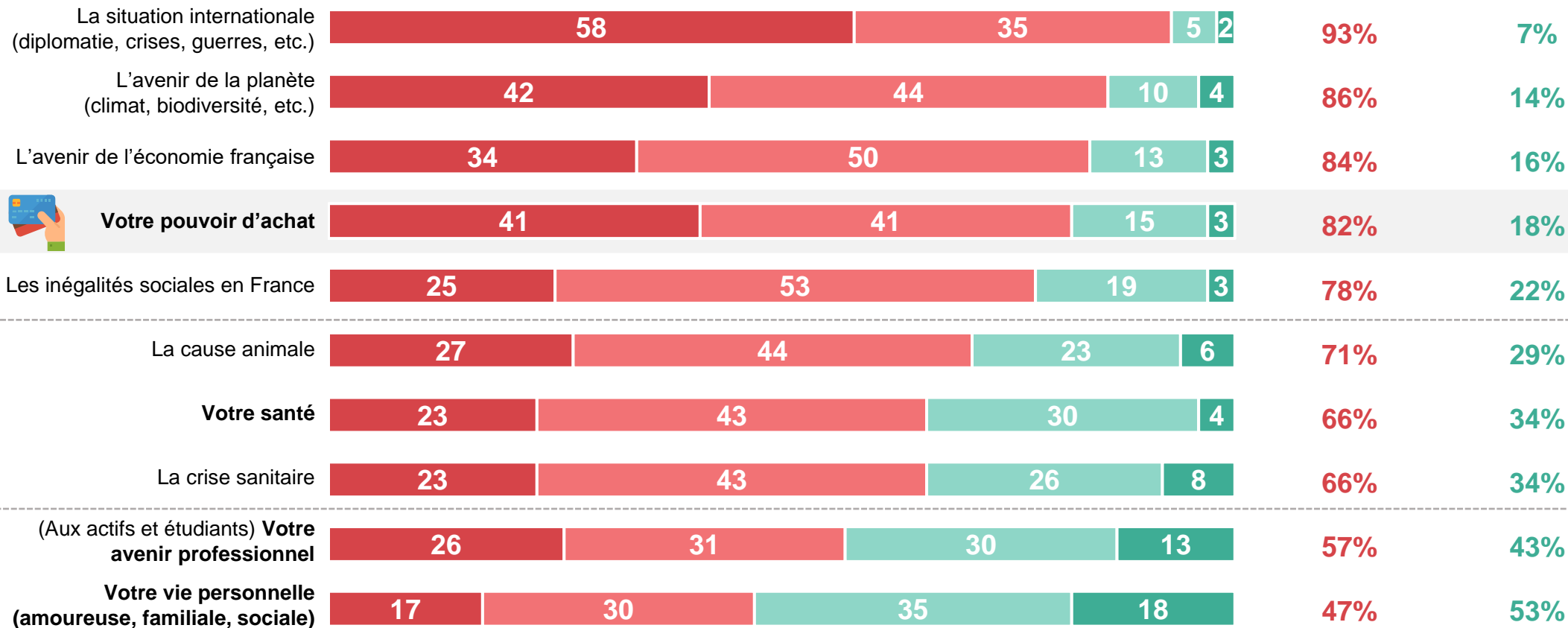
- Si la **situation internationale est passée au premier plan des inquiétudes depuis le déclenchement de la crise ukrainienne**, dépassant même les préoccupations liées à l'urgence climatique, les enjeux économiques sont au cœur des considérations des Français. 84% d'entre eux s'inquiètent de l'économie française et **82% de leur propre pouvoir d'achat**. La crise ukrainienne est donc loin d'éclipser les préoccupations économiques des Français – si elle ne les attise pas. Quant à la crise sanitaire, longtemps objet de préoccupation majeur, elle semble aujourd'hui davantage à l'arrière-plan des inquiétudes des Français (66%, derrière les inégalités sociales ou encore la cause animale).
- Même chez les Français plus aisés, une nette majorité (72%) se déclare préoccupée par son pouvoir d'achat, signe que l'enjeu occupe l'ensemble de la population, bien qu'à des degrés divers. Une inquiétude à lier au fait que les Français ont souvent ressenti une **diminution de leur pouvoir d'achat au cours de l'année écoulée** : cela concerne en effet près de la moitié d'entre eux (48%). Au total **39% constatent à la fois une dégradation intensifiée au cours des 12 derniers mois et une dégradation s'inscrivant dans un temps plus long qui remonte aux 5 dernières années**. Les Français aux revenus les plus élevés semblent avoir été plus souvent épargnés par ce sentiment de perte de pouvoir d'achat sur les 5 dernières années (33% d'entre eux), tandis que les classes moyennes semblent les plus affectées par cette impression (50%), devant même les classes les plus modestes (46%).
- La baisse du pouvoir d'achat ressentie est **largement attribuée à une hausse des prix** : ceux de l'essence et de l'énergie en général (88%), ainsi que ceux des produits du quotidien (88% également). On la met nettement plus rarement sur le compte d'un changement de situation personnelle comme une baisse de revenus (28%), un événement personnel tel qu'un divorce (6%), ou encore un achat immobilier (4%).
- Face à ce constat d'une perte de pouvoir d'achat, **la grande majorité des électeurs potentiels (83%) indique accorder une place importante à la question du pouvoir d'achat** dans son vote à l'élection présidentielle à venir, en particulier chez les tranches d'âge intermédiaires (25-50 ans) ainsi que les classes moyennes et modestes.

Malgré la prééminence de la situation internationale et de l'avenir de la planète parmi les inquiétudes des Français, le pouvoir d'achat émerge parmi les sujets qui les préoccupent le plus (82%) et le plus intensément (41%)

Aujourd'hui, à quel point êtes-vous préoccupé(e) par chacun de ces éléments ?

- À tous, en % -

Préoccupé(e) Pas préoccupé(e)



- Très préoccupé(e)
- Plutôt préoccupé(e)
- Plutôt pas préoccupé(e)
- Pas du tout préoccupé(e)

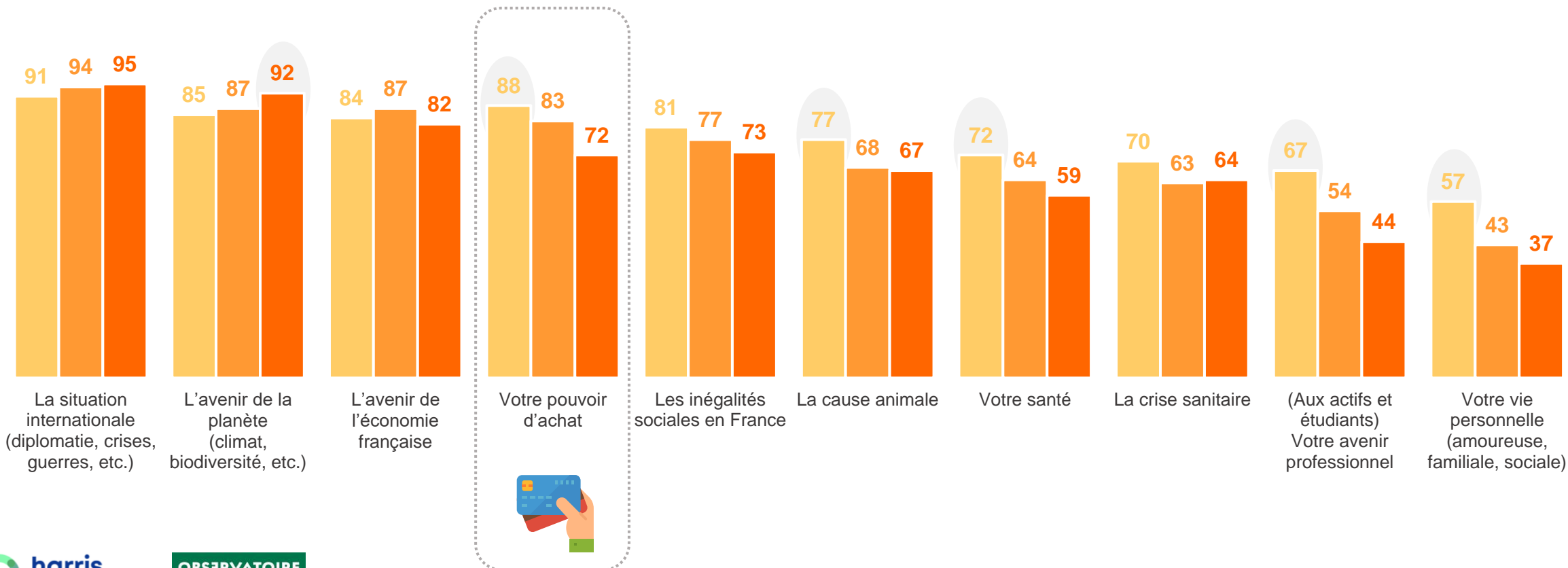


Plus leurs revenus sont faibles, plus les Français manifestent de l'inquiétude à propos de leur pouvoir d'achat. Néanmoins, même chez les plus aisés, cet enjeu préoccupe plus de 7 personnes sur 10

Aujourd'hui, à quel point êtes-vous préoccupé(e) par chacun de ces éléments ?

- À tous, en % de réponses « Préoccupé(e) » -

- Revenus faibles
- Revenus moyens
- Revenus élevés



Près de la moitié des Français ont le sentiment que leur pouvoir d'achat a baissé au cours des 12 derniers mois. Une dégradation qui s'inscrit dans le temps long pour 44% des Français, aux yeux desquels cette baisse se ressent depuis 5 ans déjà

Diriez-vous que votre pouvoir d'achat... ?

- À tous, en % -

...Au cours des 12 derniers mois

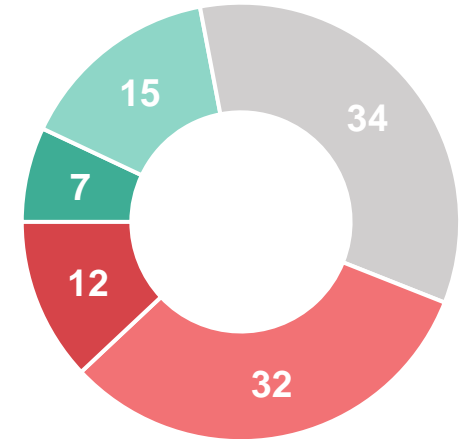
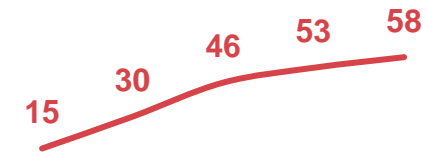
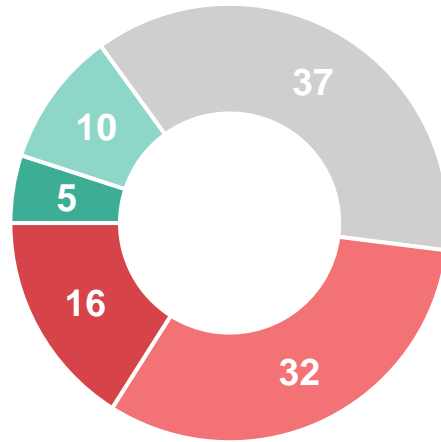
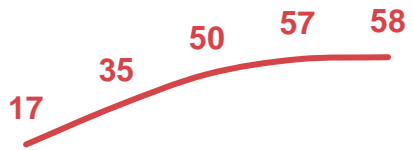
...Au cours des 5 dernières années

A augmenté : 15%

A augmenté : 22%

A baissé : 48%

A baissé : 44%



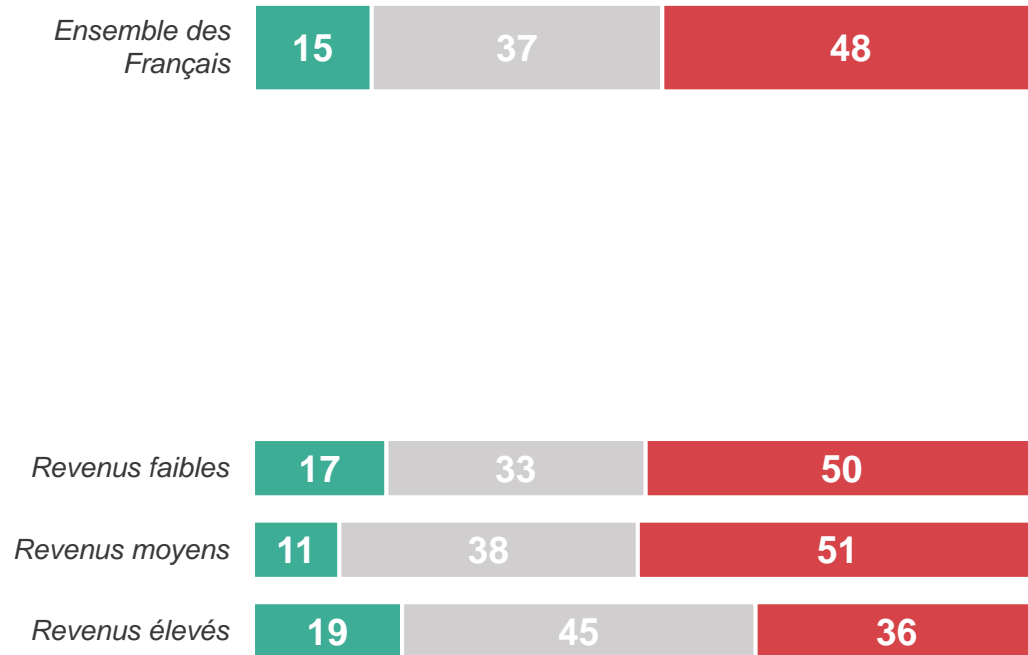
Au global, 39% des Français ont le sentiment que leur pouvoir d'achat a baissé à la fois depuis 5 ans et au cours de l'année écoulée

Au cours des 12 derniers mois comme des 5 dernières années, ce sont les classes moyennes qui témoignent le plus souvent d'un recul de leur pouvoir d'achat, plus que les catégories les plus modestes. Les catégories les plus aisées quant à elles paraissent moins affectées sur ce plan

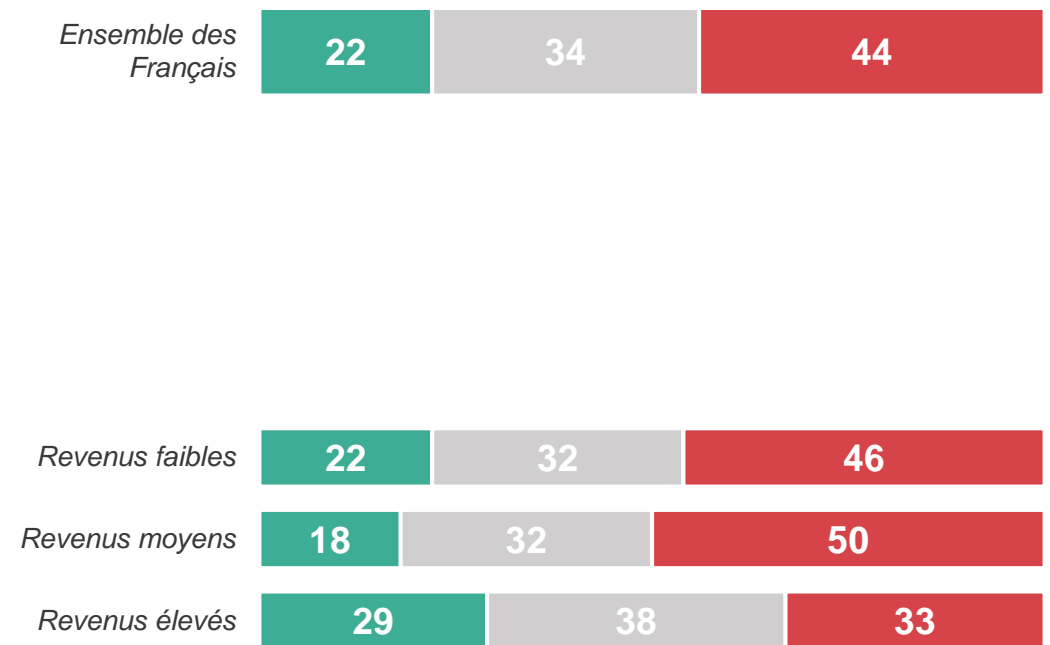
Diriez-vous que votre pouvoir d'achat... ?

- À tous, en % -

...Au cours des 12 derniers mois



...Au cours des 5 dernières années

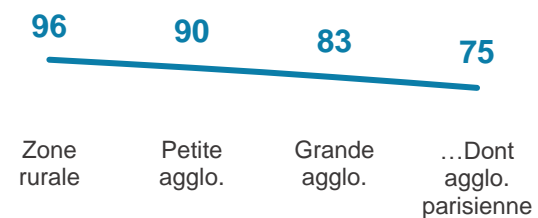
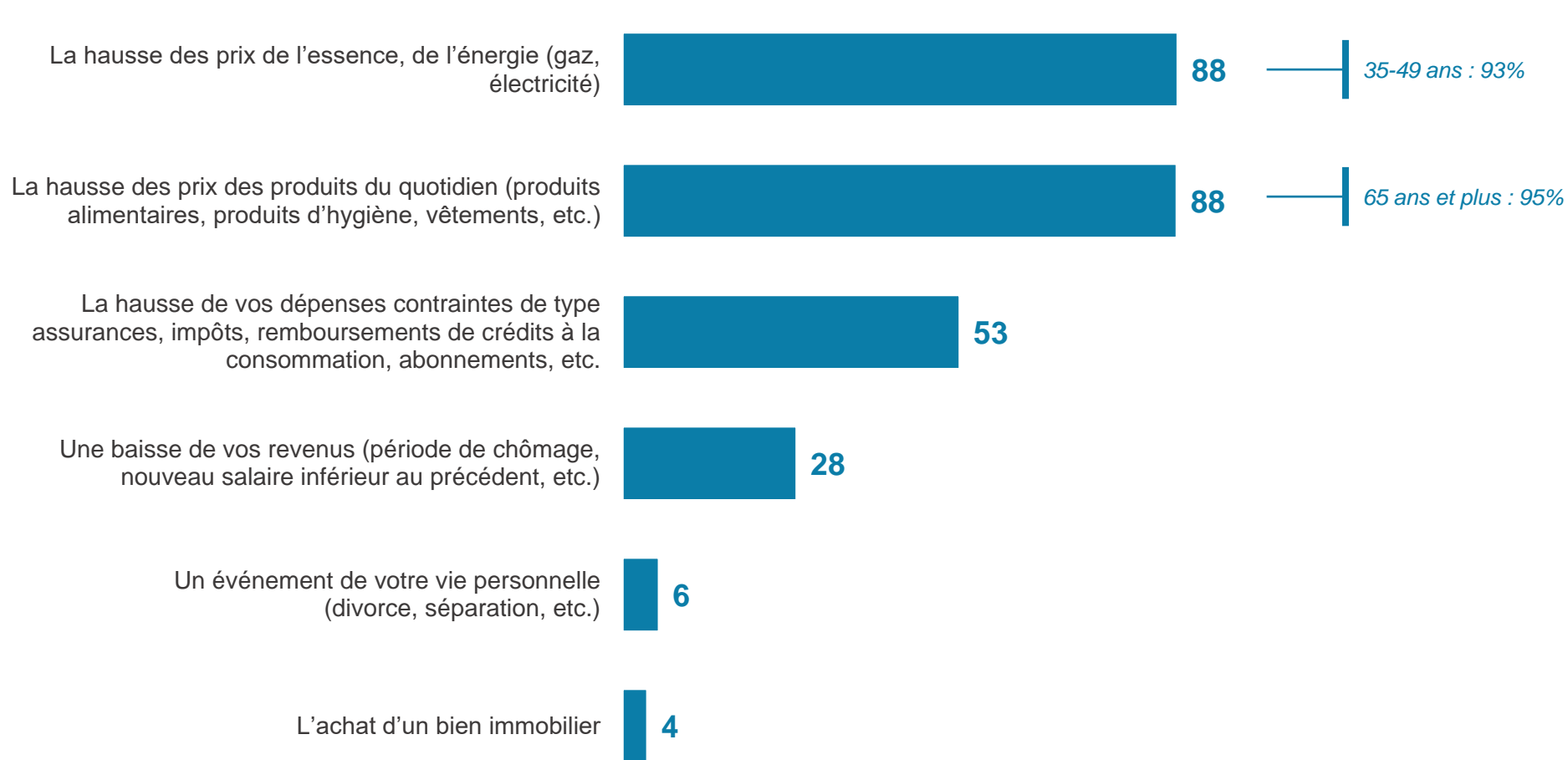


Ceux qui ont vu leur pouvoir d'achat s'affaiblir attribuent principalement cette dégradation à la hausse des prix, bien plus qu'à des facteurs propres à leur situation particulière (baisse de revenus, événement d'ordre personnel ou achat immobilier)

Selon vous, quels facteurs principaux parmi les suivants ont causé la baisse de votre pouvoir d'achat ?

Plusieurs réponses possibles

- À ceux qui constatent une baisse de leur pouvoir d'achat (qu'elle soit au cours des 5 dernières années ou au cours des 12 derniers mois), en % -

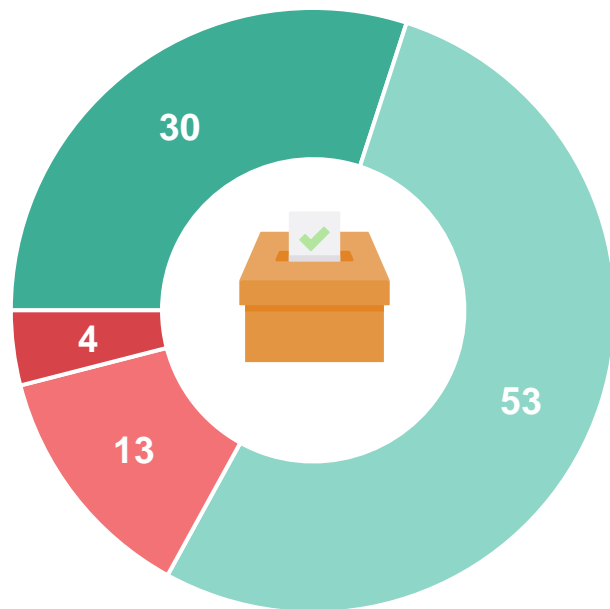


Le pouvoir d'achat s'annonce comme un enjeu de grande importance dans les choix électoraux des Français inscrits sur les listes électorales

Personnellement, quelle place accorderez-vous à la question du pouvoir d'achat dans votre choix de vote à la prochaine élection présidentielle ?

- Aux inscrits sur les listes électorales, en % -

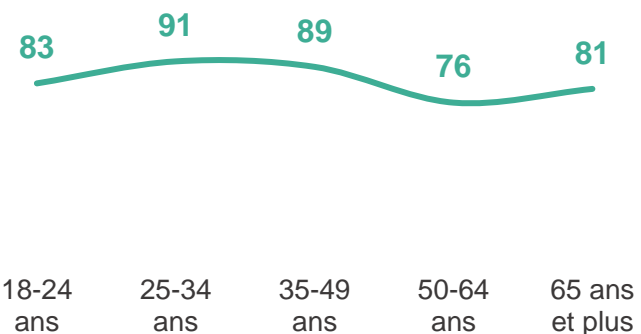
Une place primordiale ou importante : 83%



Une place secondaire ou pas de place : 17%

- Une place primordiale : ce sera votre premier critère de choix
- Une place importante : ce sera un critère de choix parmi d'autres, aussi importants pour vous
- Une place secondaire : elle passera après d'autres critères de choix plus importants pour vous
- Pas de place du tout : elle ne comptera pas du tout dans votre choix de vote

% de réponses
« Une place primordiale ou importante »





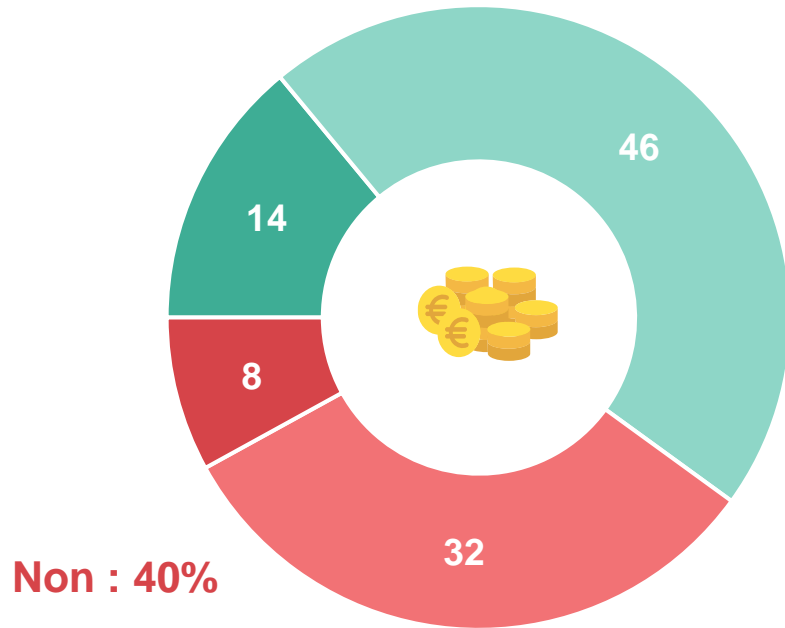
II. Un niveau de vie satisfaisant mais contraint, où les Français cherchent des stratégies d'économies

- Le pouvoir d'achat apparaissant comme un sujet clé pour les Français, quelle satisfaction ont-ils à l'égard de leur niveau de vie ? Si les données d'ensemble laissent transparaître une relative satisfaction – **60% indiquent que leurs revenus leur permettent de vivre « comme ils le souhaitent »** --, elles masquent des disparités très fortes liées au niveau de revenu. Le sentiment de pouvoir vivre comme on le souhaite grâce à ses revenus est en effet bien plus marqué chez les foyers les plus aisés (89%), que chez les plus modestes (38%), qui témoignent d'une toute autre réalité.
- La répartition des dépenses contraintes et des dépenses de loisir peut constituer l'une des clés d'explication pour comprendre ce ressenti en demi-teinte face à son pouvoir d'achat. En moyenne, les dépenses contraintes représentent selon les Français **72% de leur budget**, les 28% restants étant utilisés à des fins de loisir. Des dépenses « contraintes » qui pèsent sensiblement plus lourd aux yeux des Français les plus modestes et des classes moyennes qu'aux yeux des plus aisés, qui s'autorisent plus de dépenses loisir proportionnellement à leur budget global (32% pour les plus aisés, contre 26% pour les classes moyennes et 27% pour les plus modestes). Quoiqu'il en soit, la part de dépenses « contraintes » paraît inévitablement trop lourde aux Français. Seuls 16% la jugent adaptée quand **84% la trouvent trop importante**, dont 45% « beaucoup trop importante ». En particulier, les femmes et les personnes aux revenus faibles ou moyens sont plus souvent de cet avis.
- Conséquence de toutes ces pressions ressenties sur le pouvoir d'achat, les Français indiquent que leur quotidien s'inscrit aujourd'hui dans des stratégies d'économies et de réductions des dépenses et ce, quelle que soit leur appartenance sociale. Ils ont d'ores et déjà pris le parti pour plus de 70% d'entre eux de chercher à **réduire leurs dépenses énergétiques**. Diminuer la consommation d'énergie au domicile et réduire les déplacements constituent des stratégies déjà mises en place par la plupart. Aussi, pour une large majorité, améliorer son pouvoir d'achat passe par le choix **d'acheter des produits bruts à cuisiner soi-même**, plutôt que des produits préparés. **Revendre des objets pour arrondir ses fins de mois** est également envisagé, bien que dans une moindre mesure, mais cette stratégie s'avère plus populaire parmi les jeunes générations. Ainsi, 58% des moins de 50 ans indiquent l'avoir déjà fait. Moins coutumiers de l'économie circulaire que leurs cadets, les plus seniors ont en revanche davantage le réflexe de cuisiner leurs plats eux-mêmes ou de réduire leurs déplacements. Les autres solutions proposées (grandes surfaces discount, résiliation de certains abonnements, et renoncement à acheter des produits bio ou éthiques) font également partie des options soit déjà mises en place, soit envisagées pour réduire les dépenses.

Même si la plupart des Français se déclarent majoritairement préoccupés par leur pouvoir d'achat, 60% semblent satisfaits du niveau de vie que leur offrent leurs revenus actuels. Un chiffre qui recouvre néanmoins de très fortes disparités selon le niveau de revenu

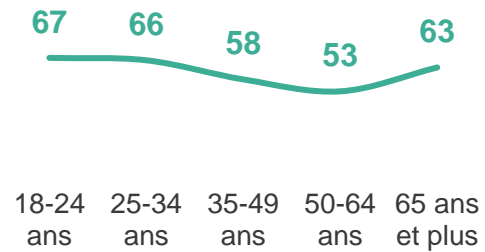
Diriez-vous que vos revenus aujourd'hui vous permettent de vivre comme vous le souhaitez ou non ?

- À tous, en % -

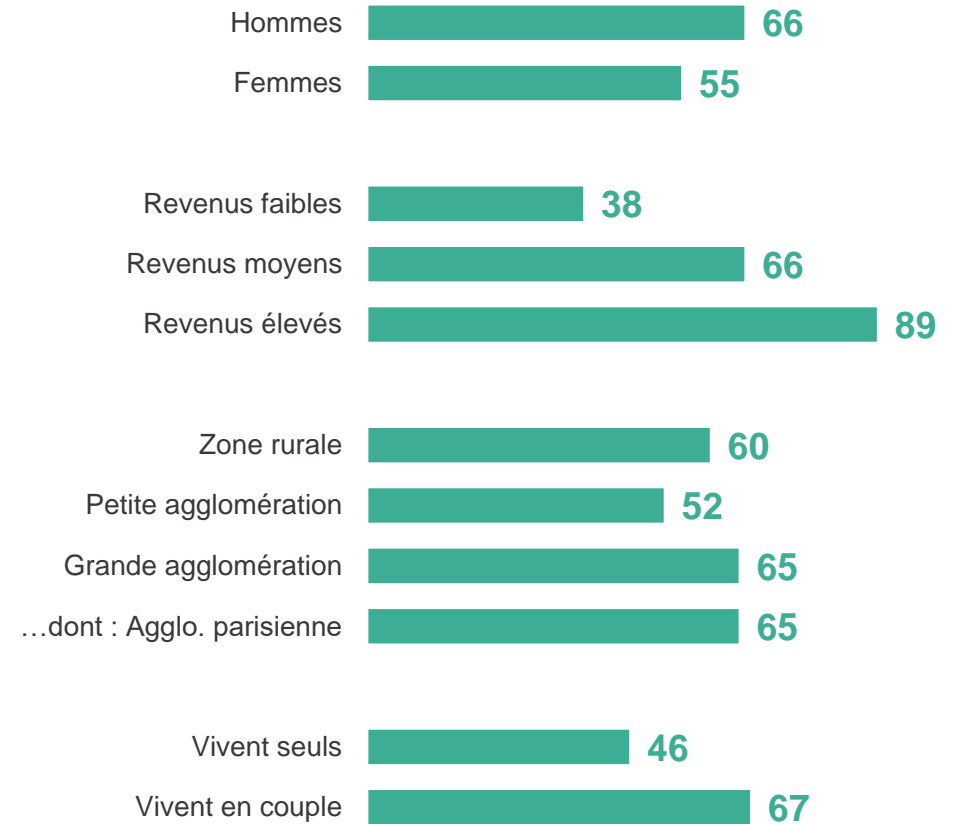


Non : 40%

Oui : 60%



% de réponses « Oui »

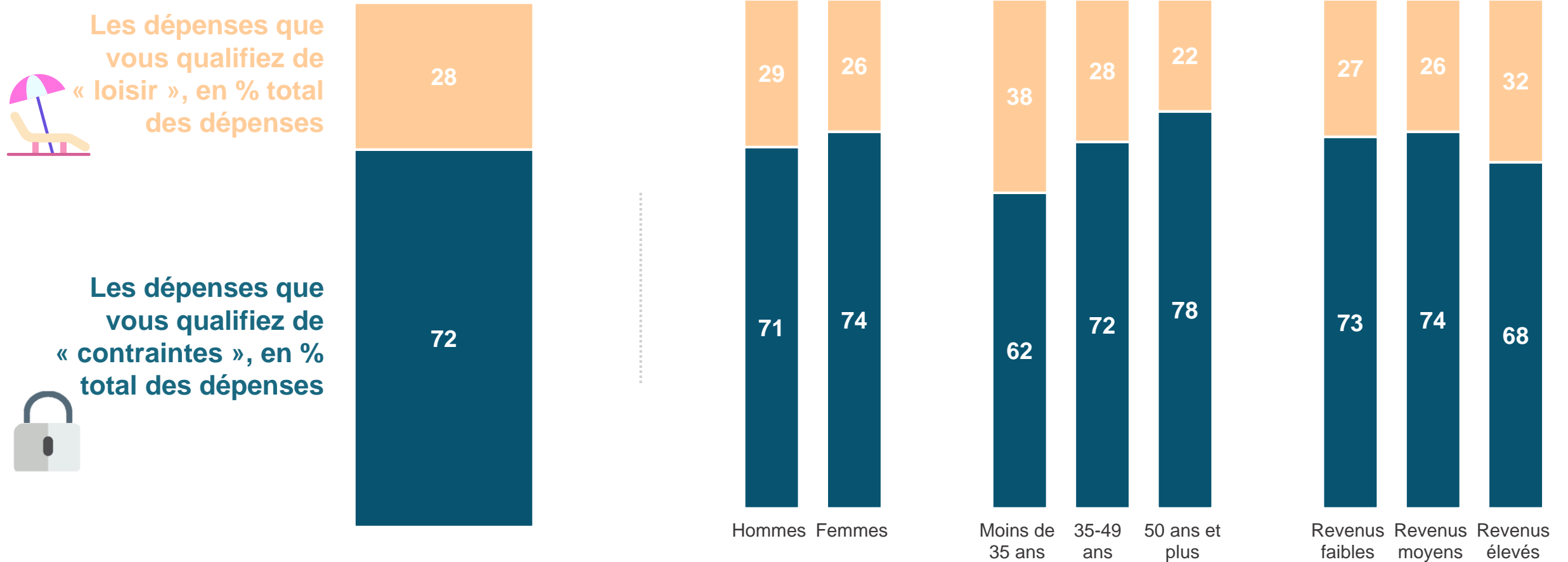


■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

Dans leur budget, les Français estiment en moyenne que 28% de leurs dépenses vont à des loisirs quand les 72% restants correspondent à des dépenses contraintes. Cette part de dépenses contraintes est estimée légèrement plus faible par les jeunes, les hommes et les personnes aux revenus élevés

D'après vous, en moyenne, comment se répartissent vos dépenses (c'est-à-dire l'argent que vous dépensez au cours d'un mois et que vous ne mettez pas de côté, que vous n'épargnez pas, que vous n'investissez pas, etc.) ?

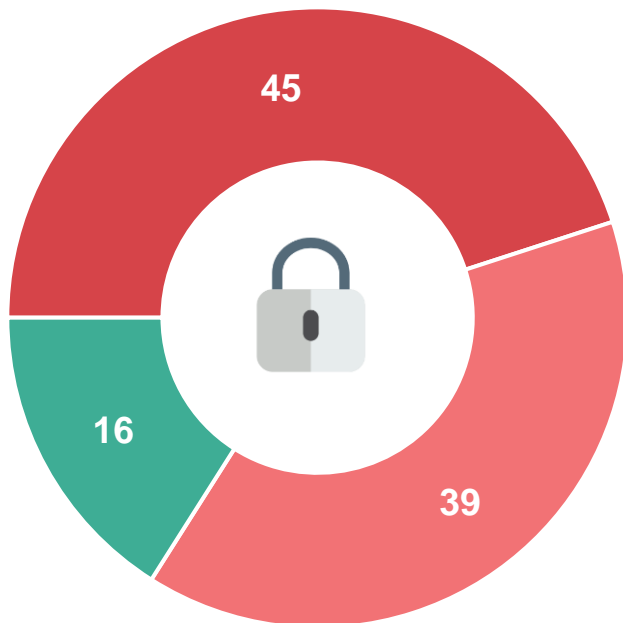
- À tous, en moyenne -



Une très large majorité de Français jugent la part de leurs dépenses contraintes trop importante dans leur budget, un poids légèrement moins ressenti parmi les catégories les plus aisées

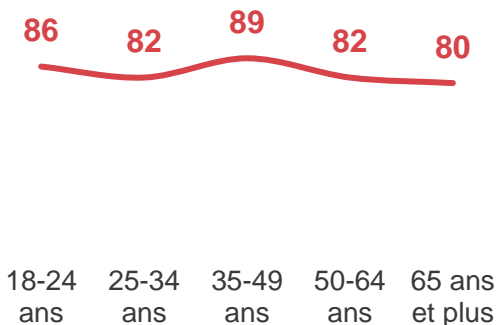
Et diriez-vous que la part de dépenses que vous qualifiez de contraintes est trop importante ou pas dans votre budget ?

- À tous, en % -

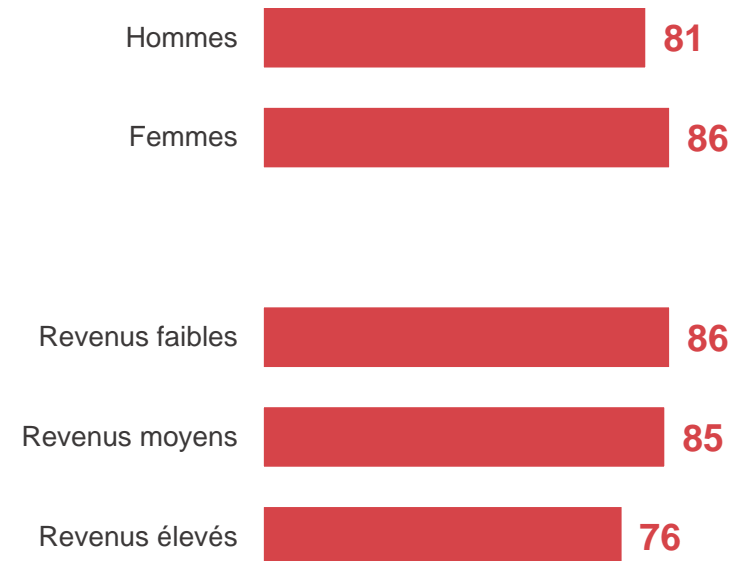


- Beaucoup trop importante
- Un peu trop importante
- Juste comme il faut

Trop importante : 84%

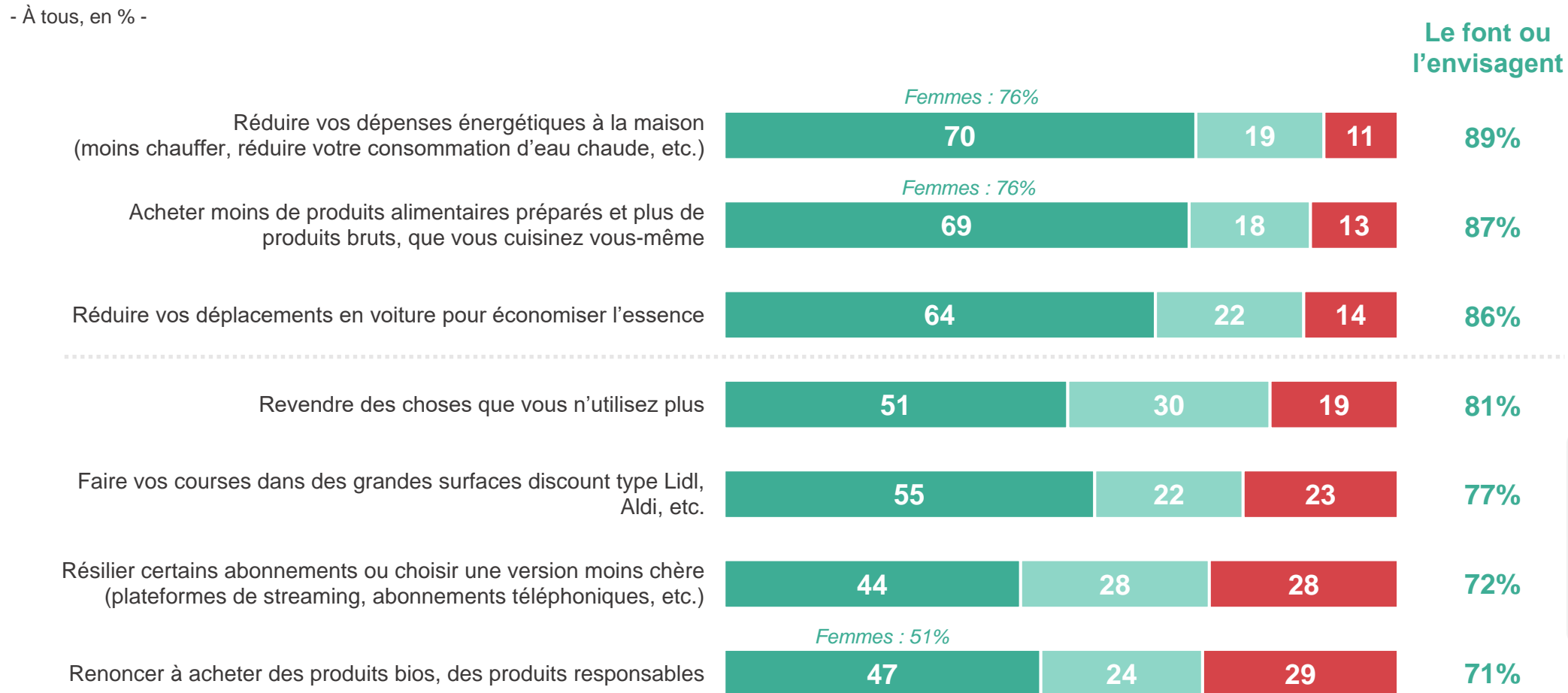


% de réponses « Trop importante »



Les Français sont d'ores et déjà largement coutumiers des stratégies d'amélioration de leur pouvoir d'achat. Ils privilégient en premier lieu la réduction de leurs dépenses énergétiques (chauffage, déplacements) ainsi que l'achat de produits alimentaires bruts plutôt que préparés, mais envisagent également de revendre des objets ou faire leurs courses dans des enseignes discount

Pour améliorer votre pouvoir d'achat, envisagez-vous ou pas de mettre en place chacune des actions suivantes ?



De manière générale, les personnes aux revenus faibles déclarent plus souvent faire la plupart de ces gestes (sauf la revente d'objets et l'achat privilégié de produits bruts)

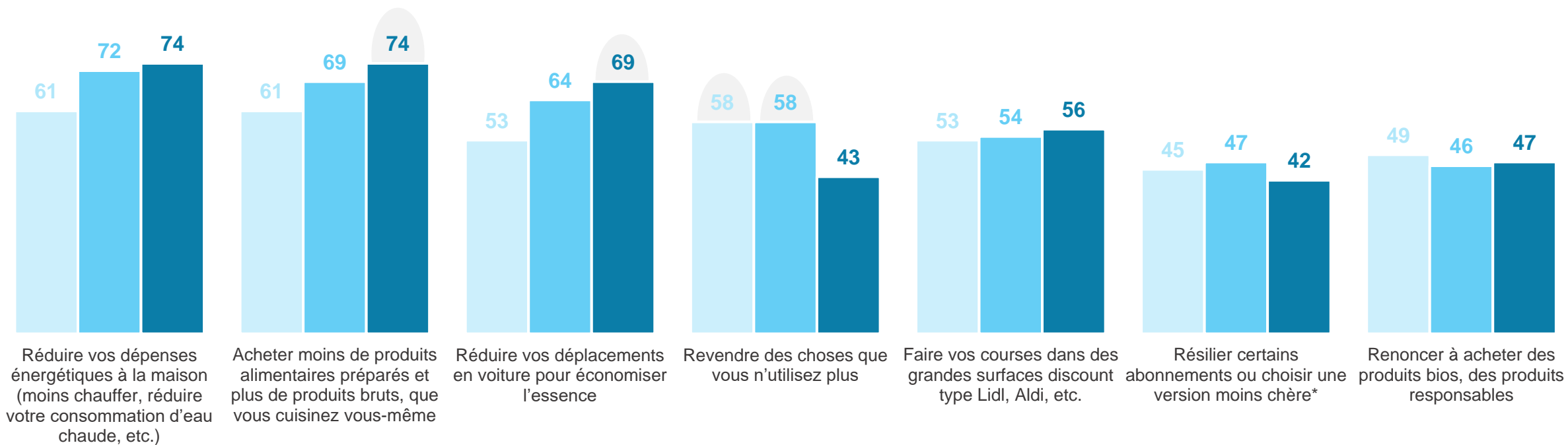
- Vous le faites déjà aujourd'hui
- Vous ne le faites pas aujourd'hui mais vous envisagez de le faire
- Vous ne le faites pas et n'envisagez pas de le faire

Des stratégies de gestion du budget qui varient selon les tranches d'âge : si les plus seniors ont davantage le réflexe de cuisiner leurs plats eux-mêmes ou réduire leurs déplacements dans le but de dépenser moins, les moins de 50 ans ont plus que leurs aînés celui de revendre des objets

Pour améliorer votre pouvoir d'achat, envisagez-vous ou pas de mettre en place chacune des actions suivantes ?

- À tous, en % de réponses « **Le font déjà** » -

- Moins de 35 ans
- 35-49 ans
- 50 ans et plus





III. Les Français épargnants avant tout, mais contrariés dans leurs projets d'économies

- Quel que soit leur profil, la plupart des Français ont l'objectif d'épargner, **un objectif jugé « important » par une nette majorité (77%)**. Il apparaît encore plus important chez les jeunes que chez leurs aînés – qui ont le plus souvent déjà constitué forme d'épargne ou de patrimoine. Aussi, plus les Français sont aisés, plus ils attachent d'importance à leur épargne (71%, 78% et 84% selon la tranche de revenus). Mais seule une minorité sont parvenus à épargner comme ils le souhaitaient au cours des 5 dernières années : **37%**. Il n'y a guère que chez les plus aisés qu'une majorité se satisfait de sa capacité d'épargne (59%).
- Signe supplémentaire de cette frustration, on observe une forte disparité entre le taux d'épargne idéal des Français et la part réelle de leurs revenus qu'ils estiment mettre de côté chaque mois. **Ils voudraient épargner en moyenne 21% de leurs revenus**, mais **ne parviennent à en épargner que la moitié (12%)** d'après leurs estimations. Les jeunes ayant des objectifs d'épargne plus ambitieux que leurs aînés (29%) semblent réussir un peu mieux que la moyenne l'exercice (18%). Les plus aisés, même s'ils attachent plus d'importance à l'épargne, ne visent pas des taux d'épargne plus élevés que les autres (19%, un chiffre même moins élevé que l'idéal moyen de 21%)... et ne rapportent pas non plus des taux d'épargne plus élevés que le reste de la population (du moins en part de leurs revenus).
- Enfin, face au fameux dilemme de la cigale et de la fourmi, les Français sont partagés mais choisissent majoritairement le camp de la précaution et de l'économie. En effet, **pour 61%, le plus important est d'épargner avant tout**, pour préparer l'avenir, plutôt que de privilégier le fait de profiter de l'instant présent. Signe que la question est néanmoins difficile à trancher, les Français s'avèrent peu assertifs dans leur choix, une majorité (70%) préférant un compromis qui allie à différents degrés épargne et légèreté, plutôt que le choix radical de l'une ou l'autre option.

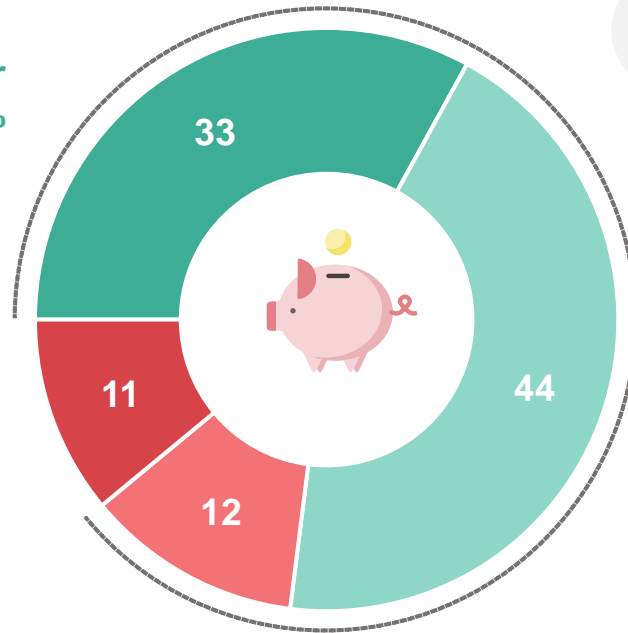
Plus de ¾ des Français jugent qu'il est important pour eux d'épargner, un enjeu particulièrement prégnant chez les jeunes et au sein des catégories les plus aisées

Aujourd'hui, cherchez-vous ou pas à épargner, c'est-à-dire mettre de l'argent de côté (que ce soit sous votre matelas, sur un compte d'épargne, un livret bancaire, une assurance-vie, ou un autre produit financier type PEA, PEL, etc.) ?

- À tous, en % -

Oui, et c'est important pour vous : 77%

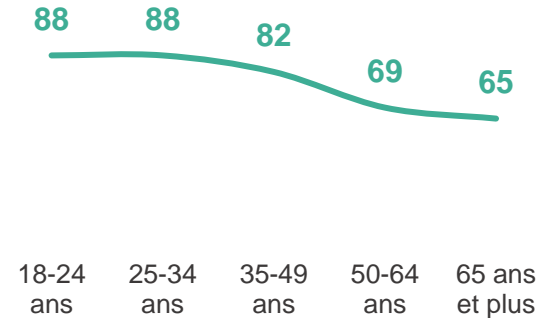
Non ou ce n'est pas si important pour vous : 23%



89% des Français indiquent chercher à épargner

- Oui, et c'est très important pour vous
- Oui, et c'est plutôt important pour vous
- Oui, mais ce n'est pas si important pour vous
- Non, cela ne vous intéresse pas

% de réponses
« Oui, et c'est important pour vous »



Seule une minorité des Français estime avoir réussi à épargné autant qu'elle l'aurait désiré. Seules les catégories les plus aisées – et dans une moindre mesure, les plus jeunes – sont majoritairement satisfaites de leur capacité d'épargne

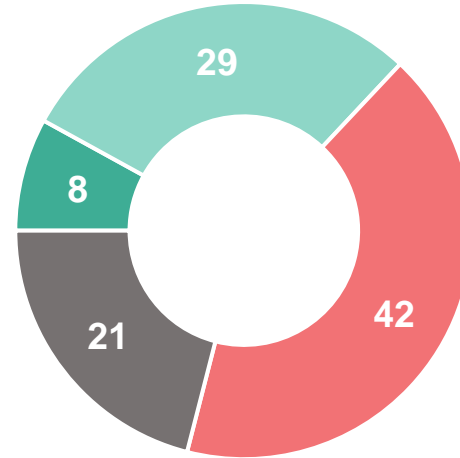
Au cours des 5 dernières années, avez-vous épargné... ?

- À tous, en % -

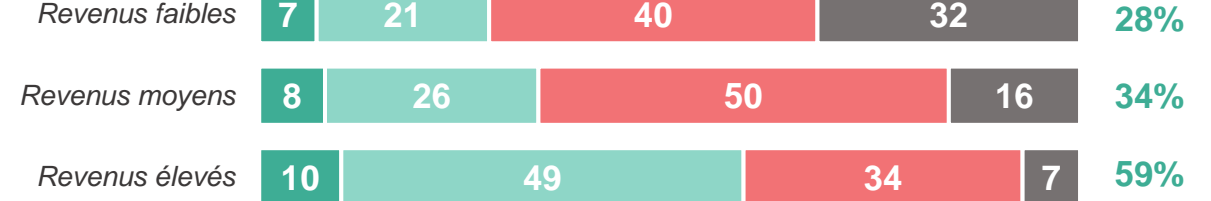
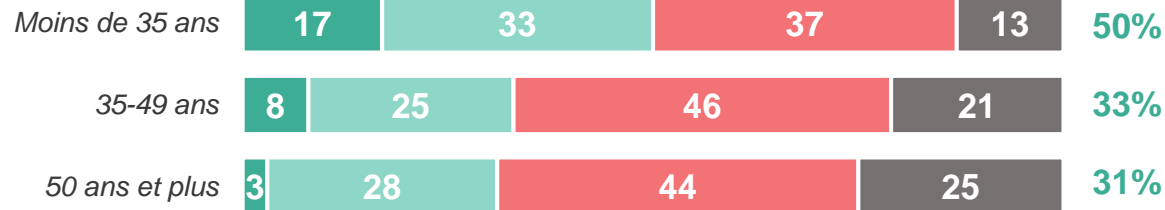


Ensemble des Français

Ont épargné au moins autant que souhaité : 37%



- Plus que vous le souhaitiez
- Autant que vous le souhaitiez
- Moins que vous le souhaitiez
- Vous n'avez pas pu épargner au cours des 5 dernières années



Idéalement, les Français souhaiteraient épargner en moyenne 21% de leurs revenus... mais ne parviennent à épargner que 12% en moyenne, d'après leurs estimations. Les moins de 35 ans semblent épargner une part plus importante que leurs aînés, sans que cette fois il n'y ait de grandes différences entre les niveaux de revenus des foyers

Aujourd'hui, dans l'idéal, combien aimeriez-vous épargner par mois, en % de vos revenus mensuels ?

Aujourd'hui, dans la réalité, combien parvenez-vous à épargner en moyenne chaque mois, en % de vos revenus mensuels ?

- À tous, en moyenne -



Dans l'idéal, les Français aimeraient épargner **21%** de leurs revenus mensuels...
...Dans la réalité, ils estiment épargner **12%** de leurs revenus mensuels

● Dans l'idéal

● Dans la réalité



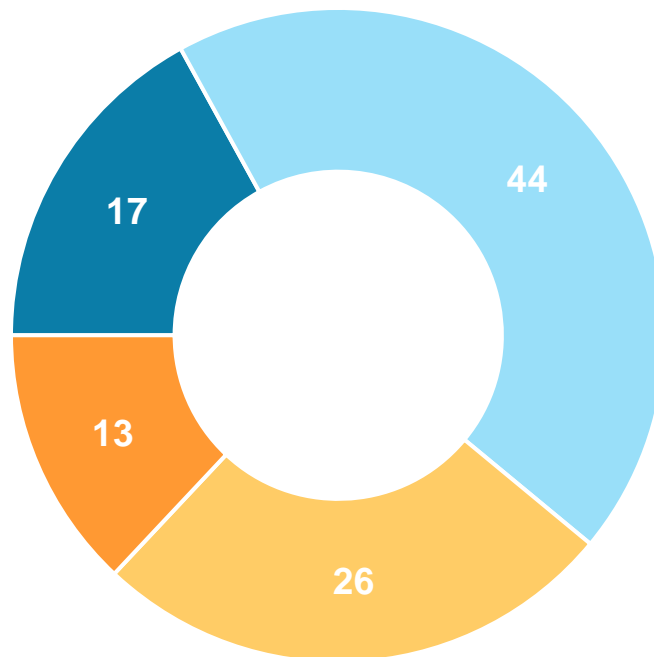
Plus fourmis que cigales, les Français mettent davantage l'accent sur la prévoyance et l'épargne (61%) que sur le plaisir dans l'instant présent (39%), une tendance encore plus nette chez les personnes aux revenus les plus élevés

Dans les mois à venir, le plus important pour vous, est-ce surtout... ?

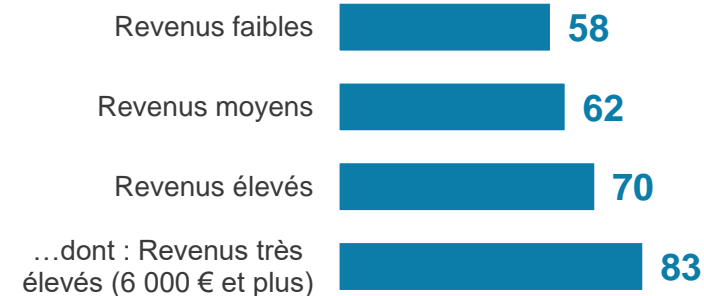
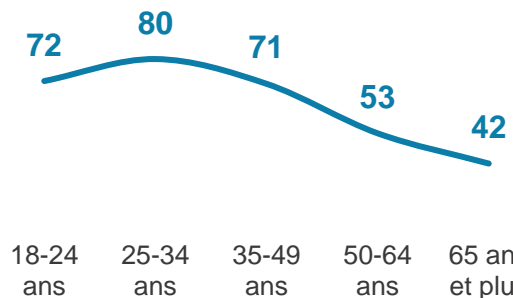
- À tous, en % -



De profiter de l'instant présent en priorité : 39%



D'épargner en priorité : 61%



- **D'épargner avant tout : préparer les années à venir, financer un projet important pour vous, anticiper votre retraite, etc.**
- **D'épargner, tout en profitant de l'instant présent autant que possible**
- **De profiter de l'instant présent, tout en épargnant autant que possible**
- **De profiter de l'instant présent avant tout : vous faire plaisir aujourd'hui, car on ne vit qu'une fois et on ne sait pas de quoi demain est fait**



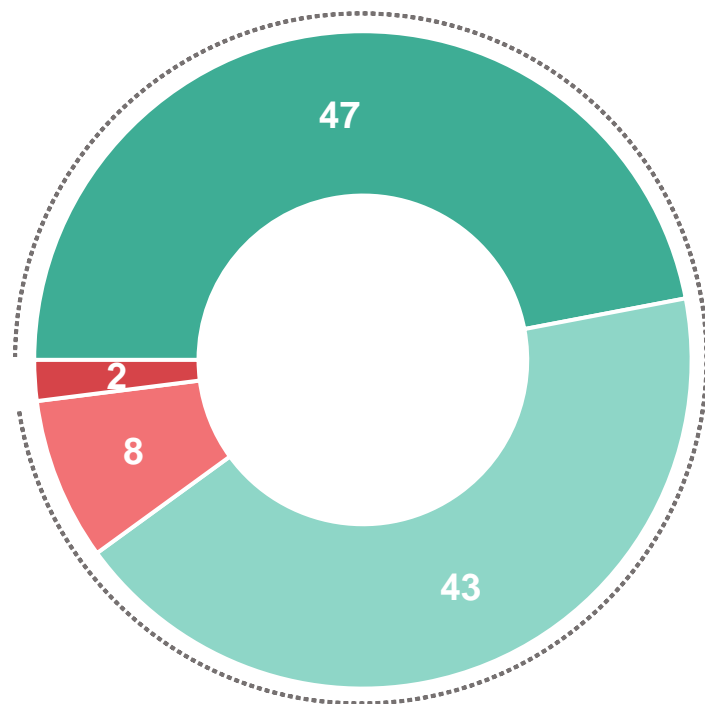
IV. Situation internationale : quels impacts sur le pouvoir d'achat ?

- On l'a vu, la situation de guerre en Ukraine préoccupe largement l'esprit des Français en ces premières semaines de conflit aux portes de l'Europe. Une guerre qui ne peut pas être, selon le propre jugement des Français, sans conséquences sur leur propre mode de vie. **Quasi unanimement, (98%) ils anticipent un impact de cette guerre sur leur pouvoir d'achat**, et pour pas moins de 47%, les conséquences seront même « très importantes ». Importantes donc, mais surtout négatives. Ainsi, pour 85% des Français, **leur pouvoir d'achat sera affaibli** par cette guerre. Les plus âgés se montrent encore davantage pessimistes que leurs cadets à ce sujet.
- Les **Français sont majoritairement enclins à accepter le risque d'une perte de leur pouvoir d'achat** (62%), indiquant que la situation internationale actuelle est d'ordre à légitimer les sacrifices. Une part non négligeable néanmoins (38%) jugent difficile d'accepter ce risque, que pour eux, la situation ne justifie pas. Une perception du risque et du sacrifice qui transcende les situations sociales, mais reste plus difficile à accepter au sein des foyers aux revenus les plus faibles.

À l'unanimité ou presque, les Français anticipent un impact de la guerre en Ukraine sur leur propre pouvoir d'achat, et 47% pensent que cet impact sera très important

Selon vous, la guerre menée par la Russie en Ukraine aura-t-elle des conséquences importantes ou non sur votre pouvoir d'achat ?

- À tous, en % -



Des conséquences importantes : 90%

Femmes : 92%
Revenus moyens : 92%



Au global, 98% des Français anticipent des conséquences – même faibles – sur leur pouvoir d'achat

Des conséquences pas importantes ou pas de conséquences : 10%

Hommes : 14%

- Des conséquences très importantes
- Des conséquences plutôt importantes
- Des conséquences plutôt pas importantes
- Des conséquences pas du tout importantes / Pas de conséquences du tout

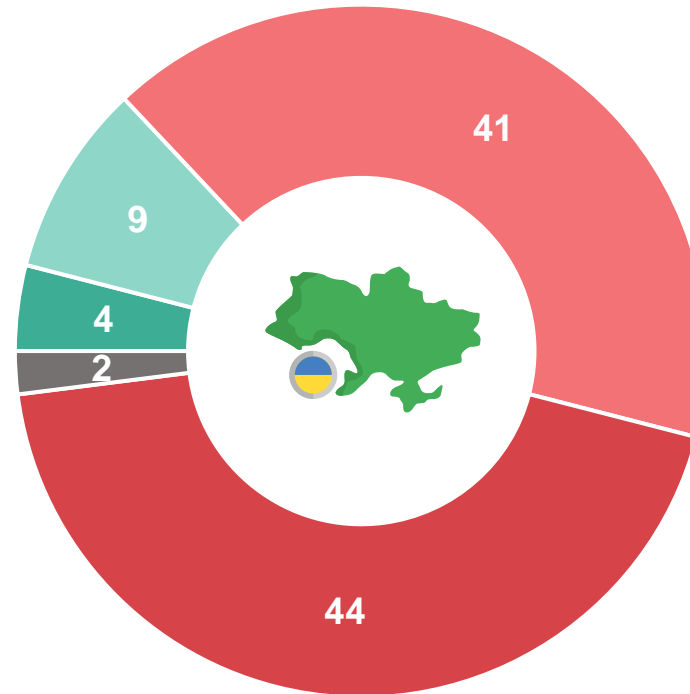
Dans la très grande majorité des cas (85%), les conséquences anticipées vont dans le sens d'un affaiblissement du pouvoir d'achat

Et selon vous, la guerre menée par la Russie en Ukraine aura-t-elle des conséquences positives ou négatives sur votre pouvoir d'achat ?

- À tous, en % -

Des conséquences positives : 13%

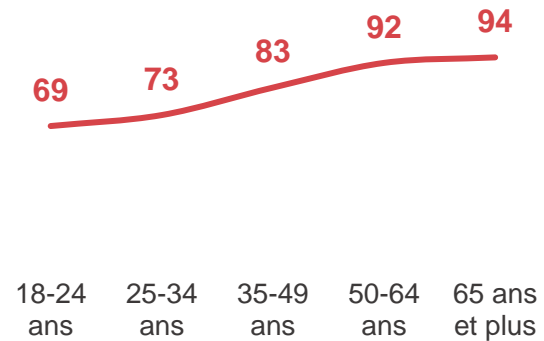
Hommes : 15%



Des conséquences négatives : 85%

Femmes : 88%

Zones rurales : 90%



- Des conséquences très positives
- Des conséquences plutôt positives
- Des conséquences plutôt négatives
- Des conséquences très négatives
- Pas de conséquences

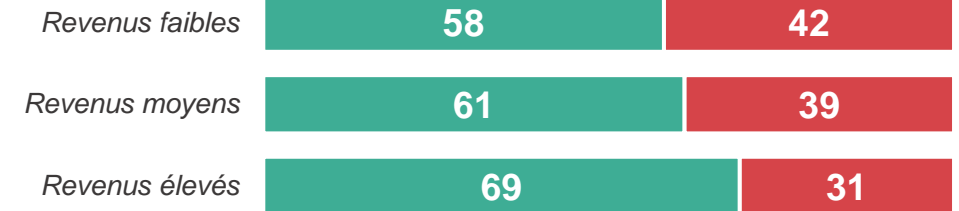
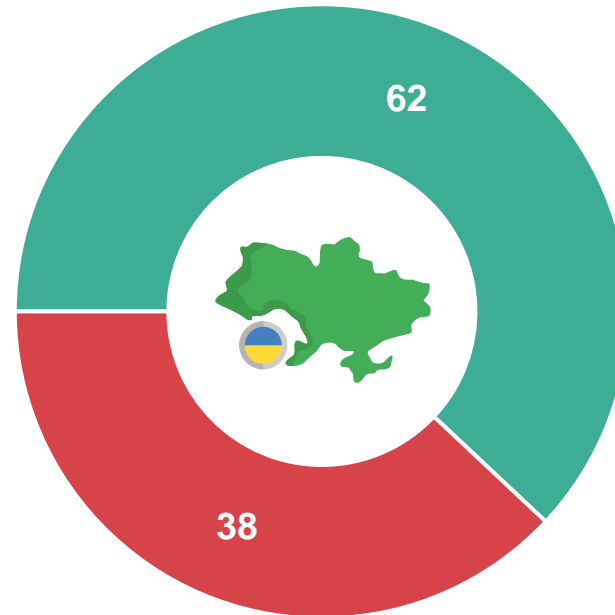
Manifestant une conscience aiguë de l'enjeu que représente la guerre pour leur pouvoir d'achat, la majorité des Français sont se montrent prêts à prendre le risque de faire face à des difficultés, estimant que la situation le justifie. Majoritaire dans toutes les tranches de revenus, cette acceptation du sacrifice est néanmoins plus répandue au sein des foyers les plus aisés

Personnellement, de laquelle des affirmations vous sentez-vous le/la plus proche concernant l'impact de la situation en Ukraine sur le pouvoir d'achat en France ?

- À tous, en % -

Vous acceptez le risque que votre pouvoir d'achat diminue car les enjeux internationaux justifient les décisions économiques qui ont été prises*

Vous n'acceptez pas le risque que votre pouvoir d'achat diminue car vous estimez que la situation internationale ne justifie pas les décisions économiques qui ont été prises*



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur du département Politique & Opinion – 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr